Car si l'hôpital souffre de la démographie médical aujourd'hui, demain c'est le manque de vocation dans les instituts de formation aide-soignant et infirmier qui va poser problème pour le recrutement et qui le pose déjà. Il faut rendre les métiers de soin à l'hôpital public attractif pour le personnel médical et paramédical. Ça passe par une revalorisation significative des salaires, une amélioration des condition de travail en permettant 3 semaines de congés d'été, un week-end travaillé sur 3, des journées de 7h30 et des nuits de 10h, des pool de remplacement pour les absences de courtes durées et des mensualités de remplacement en nombre suffisant pendant les congés d'été pour ne plus impacté la vie personnel et familiale du personnel par des rappels incessant pour pallier le manque d'effectif. C'est aussi la titularisation du personnel Contractuel pour en terminer avec la précarité qui permet à l'hôpital de garder jusque a plus de 6 ans du personnel sans avancement de carrière, sans prime, corvéable à merci. Le personnel CDD et CDI sont les « sans voix sans droit » de l'hôpital contraint de se taire et de tout accepter dans l'hypothétique perspective d'être intégré au statut.

Attention aux nouvelles technologies qui sont certes de formidable outil parfois mais ne peuvent se substituer aux professionnels ! car ce dont souffre le personnel hospitalier aujourd'hui, c'est avant tout de ne plus pouvoir consacrer suffisamment de temps au chevet du patient. Le lien entre soignant et patient étant l'alpha et l'oméga de notre métier d'hospitalier.

Le secrétaire adjoint CGT Hôpitaux Drôme nord

Thierry Giraud